



CUPIDON et compagnie

*Spectacle en huit tableaux
de*

Yannick Nédélec

CUPIDON et compagnie

Les grands mythes de l'amour, revus et corrigés...

1 - Cupidon

2 - Adam et Eve

3 - Pénélope

4 - Roméo et Juliette

5 - Cyrano

6 - Robinson, Paul et Virginie

7 - Tarzan et Jane

8 - Le prince charmant

Le spectacle débute dans le noir par un pot-pourri musical d'airs évoquant l'amour : « Un jour mon prince viendra », « Un homme et une femme », « Que je t'aime », « Carmen », « L'hymne à l'amour »...

Cupidon

Deux chaises sont à l'avant-scène, une côté cour et l'autre côté jardin. D'un côté, une femme assise lit un livre de la collection Harlequin. De l'autre, un homme assis lit « Le Monde ». Ils tournent en même temps une page.

Cupidon arrive par le fond de la scène, avec ses petites ailes, son carquois, ses flèches... Il n'est pas spécialement gracieux, ni de première jeunesse. Pendant son premier monologue, l'homme et la femme ont l'air de lire à la même cadence, lui son grand journal écrit petit, et elle son petit livre écrit gros. Les regards passent simultanément de la page de gauche à la page de droite. Ils tournent les pages avec un synchronisme parfait. Enfin, elle le regarde par dessus ses lunettes. Il fait de même. Mais leurs yeux se sont à peine rencontrés qu'ils replongent dans leurs lectures.

Cupidon

Sale journée pour l'amour !
Je vise mal, en ce moment ! Je vise mal !
Je tape à côté, je me goure...
Cupidon pers les pédales.
Encore ce matin :
Un jeune homme, une jeune fille, je décoche.
Le premier, je l'atteins,
Mais la seconde, pourtant toute proche...
Non, derrière, c'est un vieux monsieur
Que je touche !
Pauvre gosse, mon Dieu,
S'il faut qu'il couche...
Heureusement, c'est un jeune comédien,
Et l'autre un vieux producteur.
C'est peut-être un bien, ce petit malheur...
Ensuite, je suis allé revoir
Monsieur et madame Chamouillard,
Un couple un peu volage
Qui commence à battre de l'aile
Après dix ans de mariage.
Alors : piquûre de rappel !
Je n'avais rien bu. Pas un gramme.
Il faut donc croire que j'ai la vue qui baisse :
Je rate madame,
Et je crève les pneus de la Mercedes!
Monsieur pourtant n'aimait déjà que trop
sa belle auto !
(Il découvre les deux lecteurs.)

Oh... Ces deux personnages...
Voilà peut-être mon rattrapage.
Il s'apprête à tirer ses flèches, mais hésite et se ravise.

Heu, pour être sûr de ne pas faire de bourde,
Je vais tester mes cibles.
Elle m'a l'air un peu gourde,

Et lui, peu accessible...

(Il va vers la femme, lui tapote l'épaule. Elle réagit brusquement, comme si un insecte l'avait piquée, mais n'interrompt pas sa lecture pour autant. Cupidon vérifie avec étonnement la longueur de ses ongles, puis recommence en se raclant la gorge. Elle sursaute à nouveau et chasse la « mouche » qui la taquine.)

Excusez-moi. Je ne pense pourtant pas vous piquer.

La femme *sans se retourner*

Ce n'est rien. Mais appelez-moi sur l'autre épaule : là, j'ai mon vaccin...

Cupidon

Ah, ces médecins !

On devrait leur confisquer
leurs fléchettes.

(Il tapote l'autre épaule.)

Hum, hum... Ma chère Juliette...

La femme

Hein ? Vous êtes qui ? Et Juliette, pourquoi vous me donnez ce prénom ?

Cupidon

Le mien est Cupidon.

La femme

Sans blague ? Vous avez pris un sacré coup de vieux, dîtes donc ! Je vous voyais gros bébé aux joues fraîches...

Cupidon

Désolé. J'ai tout de même les ailes et les flèches.

La femme

Ce n'est pas une preuve. La panoplie ne suffit pas à vous donner l'air d'un ange.

Cupidon

Même au ciel, les choses changent.

La femme

Et... vous rendez les gens amoureux ?

Cupidon

Je fais de mon mieux.

J'ai sans doute perdu un peu de force.

Avant, mes coups de foudre, c'était pour la vie.

Maintenant, avec tous ces divorces,

Je n'offre plus que deux ans de garantie.

La femme *montrant son livre*

Pourtant, je regarde souvent vos catalogues ; les amours que vous présentez sont tous très beaux, et très solides.

Cupidon

Ceux-là, oui. Mais un chirurgien en Floride,

ou un violoniste à Saint-Petersbourg,

c'est du produit de luxe, en amour.

Pour vous, cherchez dans le voisinage...

La femme

Qui ? Où ?

Cupidon

Derrière ses grandes pages...

La femme

Le type, là, avec le journal ?

Cupidon

Mmm... Qu'en pensez-vous ? Pas mal ?

La femme

Parce que vous voulez... moi, avec lui ?

Cupidon

Pourquoi pas ?... Alors, oui ?

La femme

Demandez-lui ce qu'il en pense.

Cupidon

Vous avez raison : prudence.

(D'un pas aussi léger et sautillant que possible, il va près de l'homme.)

Hé oh ! Hé oh, Roméo !

Pour vous, j'ai un petit cadeau !

L'homme *levant enfin le nez de son journal*

Pardon, c'est à moi que vous parlez ?

Cupidon

Oui. Ce n'est pas Roméo peut-être

qu'il faut vous appeler,

mais si je puis me permettre...

L'homme

Il ne faut pas contrarier les fous, alors je vous écoute.

Cupidon

Voilà. Vous aimez l'amour, sans doute ?

L'homme

Comme tout le monde, je suppose. Vous, comme vous êtes là, vous avez quelque chose à me vendre...

Cupidon

Non, pas du tout. Cela peut surprendre, mais je suis bénévole.

Je ne gagne absolument rien

sur les clients que je racole.

Ce n'est que pour leur bien.

Voyez-vous cette dame exquise,

là-bas, assise ?

L'homme

J'en vois une, mais pas exquise du tout.

Cupidon

Ce n'est pas votre goût ?

L'homme

Vous n'avez rien d'autre à me proposer ?

Cupidon

Pour l'instant non. Je ne veux pas vous l'imposer, mais si vous pouviez vous en satisfaire...

Aujourd'hui, je n'ai pas encore fait mouche,

alors cela arrangerait mes affaires.

Vous verrez : elle n'est pas farouche.

L'homme

Franchement, vous me voyez l'aborder ?...

Cupidon

N'ayez pas peur, je vais vous guider.

(L'homme se lève et plie son journal pendant que Cupidon vole vers la femme.)

Ça y est, j'ai tout arrangé. Pas de problème.

Regardez-le : déjà, il vous aime ! (*Tête résignée de l'homme...*)

La femme

Ça ne saute pas aux yeux.

Cupidon

C'est un timide : il cache son jeu.

Allez-y. Faîtes lui un beau sourire.

Et s'il le faut, je vous soufflerai quoi dire.

Elle se lève à l'approche de l'homme.

L'homme

Excusez-moi... Je ne voudrais pas vous importuner, mais il me semble... Je ne vous ai jamais vu quelque part.

La femme

Moi non plus.

L'homme

Quel hasard !

La femme

Que le monde est grand.

L'homme

Heu... Le temps est bien agréable pour la saison. (*Cupidon fait un « tss tss » de réprobation.*)

Enfin, plutôt frais, et j'ai peur qu'il pleuve... (*Nouveau « tss tss ».*) Qu'il neige, pourquoi pas.

(*Cupidon marque son agacement.*) Mais je n'en sais rien, je vais me renseigner. (*A Cupidon :*)

Qu'est-ce qu'il dit, le baromètre ?

Cupidon

Que vous allez tout compromettre !

Mon cher Roméo,

il y a d'autres sujets que la météo !

Parlez de la pluie ou de la sécheresse

avec votre concierge,

mais là, c'est une déesse !

C'est votre héroïne, belle et vierge.

L'homme

Ah bon... (*Il s'agenouille devant elle et se lance avec un effort de romantisme :*)

O rayon de soleil transperçant la grisaille,

O fleur éblouissante au milieu des broussailles...

La femme

Hein ? Ça veut dire que vous prévoyez des éclaircies ? Ben dîtes donc, même dans mon livre, y a pas de formule aussi originale.

L'homme

Chère dissipation des brumes matinales...

Cupidon

N'en faites pas trop tout de même.

On ne vous demande pas tout un poème.

L'homme

Bref, en un mot comme en cent :

béni soit cet amour commençant.

Cupidon à la femme

A vous maintenant, répondez.

La femme

Hou là, pas facile. Vous m'aidez ?

Cupidon fait signe que oui. Elle s'agenouille maladroitement.

Cupidon

Non, relevez-vous vite !

Ce geste est une faute.
Vous êtes Aphrodite !
Gardez la tête haute !

La femme

Faudrait savoir : c'est Juliette ou Aphrodite ?

Cupidon

Maintenant, c'est Aphrodite.
Pour Juliette, il faudrait un balcon.

L'homme

Et moi, je reste encore comme un con ?

Cupidon

Oui oui, ça vous va bien.

La femme

Et pour Aphrodite, y a besoin de rien ?

(Cupidon fait signe que non. Elle mime une chevelure longue et abondante, puis une poitrine opulente, un regard de braise... A chaque fois, Cupidon semble trouver cela superflu. L'homme, par contre, apprécierait volontiers.)

Cupidon

Tout cela n'a rien à voir ;
il vous suffit d'y croire.
Vous êtes Aphrodite !

La femme

Même aussi petite ?

Cupidon

Mais oui, allez-y donc !

La femme

C'est vrai, après tout, vous vous prenez bien pour Cupidon.

L'homme

Je suis suspendu à vos lèvres.

La femme

Oui, une minute. *(Elle a soudain une idée.)* Attendez, je crois que j'ai une réponse. *(Elle ouvre son livre, prend une pose qu'elle croit divine, et lit :)* « Oh, Sacha, est-ce possible ? Vous, le grand chirurgien, vous m'ouvrez votre cœur. Je vais défaillir ; ouvrez aussi vos bras. Vous me greffez votre amour, et vous craignez un rejet. Comment pourrai-je vous rejeter, vous, vos yeux si bleus, vos cheveux si blonds, votre Ferrari si rouge ? Oh, Sacha, retirez votre masque, donnez-moi votre fièvre ! »

Cupidon

Il y a un effort, un style.
C'est bien tourné.
Mais se sera-t-il
Senti concerné ?

L'homme *il s'est levé et répond en lisant son journal.*

« Ce discours de bienvenue marque un tournant dans les relations bilatérales et l'amorce d'un rapprochement conjoint tant espéré après des années d'isolement. Une alliance pourrait être passée prochainement, assortie d'un contrat d'engagement mutuel... »

Cupidon

Très bien ! Excellente nouvelle !
C'était écrit :
vous étiez faits pour vous aimer !
Cette fois, pas de tromperie :
je peux armer... *(Il sort une flèche et prend son arc.)*

La femme

Heu, vous faites attention à mon vaccin...

Cupidon

N'ayez crainte, je tire sous le sein.

Une flèche en plein cœur :

l'amour entre en vainqueur !

L'homme

Bon, allez, ça suffit maintenant. On peut se blesser avec ces machins là. Alors le petit ange va ranger ses jouets et remonter au paradis des amoureux. En plus, madame et moi, ça ne pourra jamais coller ; ne gaspillez pas vos munitions.

Cupidon

J'irai au bout de ma mission.

Ne vous inquiétez pas, ce n'est pas douloureux de tomber amoureux.

Quand la flèche pénètre,
au contraire : quel bien-être !

Le mauvais coup du sort,
c'est quand elle ressort.

La femme

C'est beau, ce que vous dites !

Cupidon

Et tellement vrai, chère Aphrodite.

L'homme

Vrai ou faux, de toutes façons, vis à vis de madame, je me sens blindé. Désolé, Cupidon, vous prenez encore un bide.

Cupidon

Mais c'est moi qui décide !

L'homme

Arrêtez ce baratin...

Cupidon

Ce sont mes mains qui fixent votre destin !

Vous n'y pourrez rien changer.

D'ailleurs, vous vous êtes engagés.

L'homme

Parce qu'elle a lu une déclaration d'amour, et moi un traité de paix ? On a choisi les bons paragraphes, c'est tout. Je vous parie que vingt pages plus tard, le beau Sacha plaque son infirmière, et que la colonne d'à côté, ils nous racontent une guerre ! Tiens, fais voir. *(Il échange le journal contre le livre, feuillette rapidement deux ou trois pages, et trouve ce qu'il cherchait.)* Hé ! « Olga voulut retenir sa main, se suspendit à sa blouse blanche, s'accrocha à la portière de la Ferrari, cramponna le pot d'échappement. Rien n'y fit : il partit. »

La femme

C'est beau !... *(Elle lit à son tour un article du journal.)* « Après plusieurs mois de tensions frontalières, de vives échauffourées éclatent désormais quotidiennement, et la rupture des relations semble inéluctable. Des mesures de rétorsion sont déjà prises de part et d'autre... » *(A l'homme :)* Tu arrives à lire ça, toi ? C'est écrit drôlement petit.

Cupidon

Des raisons de dire non,

vous en trouverez dans tous les livres,

mais l'amour se moque de ces raisons,

qui sont des torts.

L'amour est le plus fort,

et c'est la seule raison... de vivre !

La femme émue

Monsieur Cupidon, vous devriez vous mettre écrivain, au lieu de faire du tir à l'arc.

L'homme

Oui, ou pour qu'on soit encore plus tranquille, vous restez en statue au fond d'un parc. (*Il retourne s'asseoir, emportant le livre.*)

Cupidon

Allons, ne faites pas la mauvaise tête.
Ecoutez : en offre promotionnelle,
pour le prix d'une petite amourette,
je vous mets une passion éternelle !

L'homme

Je vous dis que c'est impossible !

La femme

Nous sommes incompatibles. (*Elle retourne s'asseoir, avec le journal.*)

Cupidon

Mais non ! C'est insensé !

L'homme et La femme

Mais si ! (*Ils échangent un regard et concluent en se désignant l'un l'autre :*) Nous venons de divorcer !

(*Un temps. L'homme et la femme se remettent à lire, comme au début, lui à toute vitesse et elle laborieusement. Cupidon encaisse le coup, puis termine en rangeant ses flèches dans son carquois.*)

Cupidon

Salle période pour l'amour !
Ça ne rime plus bien avec toujours...
C'est une valeur qui se déprécie.
Si je veux garder mon boulot, il va falloir que je négocie
avec le Patron, là-haut.
A moins que je postule
dans le secteur des finances.
Je serai peut-être moins ridicule
avec une corne d'abondance.
En promettant beaucoup d'argent,
je serai mieux accueilli par les gens...
Il me faudra changer de nom,
mais ça au moins, ce sera rapide :
au lieu de Cupidon,
je serai simplement... Cupide !

NOIR

Adam et Eve

Un homme et une femme (il s'appelle Adam, elle s'appelle Eve) arrivent dans le bureau d'un juge (il s'appelle Mondieu). Absorbé par la lecture d'un dossier, il ne voit pas venir ses clients.

Adam

Hum... Hum... excusez-nous ; vous êtes le juge Mondieu ? *Pas de réponse.*

Eve

Adam... Tu es sûr que c'est ce nom là ?

Adam

Mais oui, Eve. Regarde la convocation. *Il la lui montre.* Mondieu. Dernier étage, porte 7.

Eve

Monsieur Mondieu ? *(Le juge lève enfin les yeux.)*

Le juge

Ma foi, oui. C'est à quel sujet ?

Adam

Nous venons pour la tentative de conciliation. Le divorce.

Le juge

Vous êtes les époux... ?

Adam et Eve

Pommier.

Le juge

Ah oui !... Asseyez-vous, je vous en prie.

Adam

Merci monsieur... Mondieu. *(Les époux s'assoient face au juge.)*

Le juge

Bien. *(Il recherche un dossier, le trouve rapidement, et le lit :) Voilà.* Adam, et Eve Pommier, née Delacôte. Monsieur, vous êtes né le... Ah, je n'ai pas la date précise sur mon dossier. Cela ne fait rien. Il est mentionné en tout cas que vous avez eu une enfance difficile : né de mère inconnue, et votre père vous a abandonné à la naissance. Un drame de la pauvreté, j'imagine...

Adam

Pas du tout. Mon père était très très riche. Tout puissant, pour ainsi dire.

Le juge

Alors comment se fait-il qu'il n'ait pu s'occuper de vous ?

Adam

Oh, c'était un inventeur, un poète. Toujours dans les nuages.

Le juge

Et vous, Eve, il semble que vos parents n'avaient pas non plus les pieds sur terre ; dès le début, il y a un os !

Eve

Oui, un sacré os, vous pouvez le dire ! Mais on n'est pas là pour parler des conditions de ma naissance.

Le juge

Effectivement. Examinons plutôt votre situation présente. Je vois ici que vous travaillez tous les deux dans le même établissement : un cabaret, qui s'appelle « Le Paradis Terrestre ». Monsieur comme caissier, madame en tant que danseuse.

Eve

Non, ça c'était valable il y a deux mois. Mais depuis, on a tous les deux été chassés du « Paradis Terrestre ».

Le juge

Ah ? Pour quel motif ?

Adam

Ça, faudrait demander au patron.

Eve

On n'est pas fautif. Mon numéro, il marchait drôlement bien : un strip-tease, avec des feuilles de vigne, tout ça...

Adam

Ça oui, vous pouvez le croire : un numéro d'enfer !

Eve

Tout de même, si c'est pas péché !

Adam

Gâcher un tel succès !

Le juge

On ne vous a certainement pas licenciés pour rien ?

Adam

Si, je vous dis ! Pour des prunes !

Eve

Pour des pommes, Adam.

Le juge

Bien, peu importe. Votre couple battait de l'aile depuis longtemps ?

Eve

Ça oui, monsieur le juge. Faut dire qu'Adam, c'est pas un ange !

Adam

Et Eve, monsieur le juge, croyez-moi : faut la supporter ! Une vraie pimbêche, qui se croit sortie de la cuisse de Jupiter !

Eve

Excuse-moi, mais toi non plus tu ne te prends pas pour le premier venu !

Le juge

Mes enfants... Heu, je veux dire : chers clients... Ne commencez pas à vous disputer ici. Nous sommes là justement pour chercher une réconciliation.

Adam

Vous perdez votre temps. Quand on s'est marié, on se disait : à deux, ce sera mieux...

Le juge

Mieux que quoi ?

Adam

Qu'à un !

Eve

Ouais, mon œil !

Adam

Mais aujourd'hui, c'est sûr : on se fait la belle ! Chacun de son côté.

Le juge

Et vous avez pensé aux enfants ?

Adam

Ah ben parlons-en ! Nos deux fistons, ils sont plus chien et chat que cul et chemise ! Même qu'à mon avis, ça finira mal s'ils restent ensemble. Alors on sépare tout le monde et il n'y aura plus d'histoires !

Eve

Avec vous, il y aura toujours des histoires ! Vous êtes des faiseurs d'histoires, vous les hommes, tous autant que vous êtes !... Je ne dis pas cela pour vous, monsieur Mondieu. Vous, vous devez être au-dessus de ça...

Adam

Et les femmes, ça n'en fait pas, des histoires ?

Eve

Mais non !

Adam

Mais si ! Tout ce qui arrive, c'est de ta faute ! Le jour où je t'ai rencontrée, j'aurais mieux fait...

Le juge

De vous casser une jambe ?

Adam

De me briser un os, oui ! Ou de me faire mordre par un serpent, tiens !

Eve

L'écoutez pas, monsieur Mondieu ! Il dit ça aujourd'hui, mais dans les premiers temps, c'était pas la même chanson ! Quand je suis entrée dans sa vie – je me souviens, c'était un dimanche -, il en est quasiment tombé à genoux. A croire que j'étais la première femme qu'il voyait !

Adam

Un coup de foudre, d'accord. Mais la foudre, une fois passé le feu d'artifice, t'as plus qu'à mesurer les dégâts que ça fait !

Le juge

Oui, enfin, je ne vous demande pas la genèse de votre relation. C'est l'avenir qui nous préoccupe, plus que le passé.

Eve

L'avenir ? Sans lui !

Adam

Faudrait déjà que tu te retrouves un boulot ! Danseuse !

Eve

J'ai un plan. Des croisières de luxe. Une revue, sur un paquebot.

Adam

Ah oui ? Et par qui tu as trouvé ça ?

Eve

Noé.

Adam

Oh, l'animal ! C'est avec lui qu'elle me trompe, monsieur Mondieu, j'en suis sûr !

Le juge

Ciel ! Avez-vous des preuves ?

Adam

Mais dans cette affaire là, Noé, il est mouillé jusqu'au cou, c'est évident ! Monsieur l'armateur est plein aux as, il fait la pluie et le beau temps ! Une danseuse qui passe, qui lui fait des yeux de biche, et allez, embarque donc, ma gazelle !

Le juge

Il y aurait peut-être une place de caissier sur ce paquebot ?

Adam

Officiellement, j'étais caissier, mais bien souvent je faisais le videur. Or sur un paquebot, ça n'existe pas, les videurs. Même les mauvais clients, ça ne se fait pas de les balancer par dessus bord !

Eve

Je pourrais quand même lui en toucher deux mots...

Adam

Tu lui touches rien ! Au « Paradis Terrestre », j'en ai avalé, des couleuvres ! Et j'ai pas envie de remettre ça en bouffant des tas d'anguilles au « Paradis Marin » !

Le juge

Monsieur et madame Pommier, étant donné la tournure tout à fait négative que prend cette réunion...

Adam

C'est pas négatif ! Ce qui serait négatif, ce serait de se réconcilier !

Eve

Vous êtes marié, vous, monsieur Mondieu ?

Le juge

Heu, non.

Eve

Alors vous pouvez pas comprendre.

Le juge

Tout de même, depuis le temps que j'observe...

Eve

De haut ! De très haut.

Le juge

C'est ce qui me permet de rester serein.

Adam

Finalement, vous qui essayez de nous recoller les morceaux, là, qu'est-ce que vous y connaissez, en amour ?

Le juge

Plus que vous ne pensez. Beaucoup me prennent même pour une sacrée référence en la matière.

Eve

L'amour, pour vous, ce n'est qu'une vue de l'esprit.

Adam

Ouais ! Pour l'amour, vous êtes certainement très croyant, ça je ne dis pas, mais c'est facile d'être croyant. Tout le monde peut l'être. Seulement en amour, ce qu'il faut, c'est être pratiquant ! C'est là qu'on voit vraiment ceux qui ont la foi !

Eve

Alors monsieur Mondieu, malgré le respect qu'on vous doit, on a du mal à croire en vous.

Le juge

Ecoutez, si vous le prenez comme ça, je vais être obligé de vous mettre les points sur les i et les yeux en face des trous. Imaginez le scandale : « Adam et Eve divorcent ! » Cela créerait un précédent inacceptable. Et pour tirer quel bénéfice ? Economiser quelques disputes, quelques jalousies ? Non, surtout ternir votre image, vous déchirer encore un peu plus, perdre beaucoup d'argent, affronter les tracas administratifs... Jusqu'à votre héritage qu'il faudra modifier !

Adam

Ça, c'est fait, on a déjà rédigé le nouveau testament.

Le juge

Enfin, si vous persistez, il vous faudra affronter mon collègue, mon impitoyable collègue : monsieur Mandernier.

Eve

Je ne vois pas pourquoi il nous ferait plus peur que vous, monsieur Mondieu.

Le juge solennel

Vous ne serez pas si fiers à l'heure où s'ouvriront les portes du juge Mandernier !

Adam

Diab !

Le juge

Comme vous dites. (*Un temps. Adam et Eve hésitent, impressionnés.*) Alors donnez-vous la main, dites-vous un mot gentil, et réfléchissez encore...

Eve

Vous ne voulez pas qu'on se mette à genoux et qu'on se pardonne nos offenses, tant que vous y êtes ?

Le juge

N'exagérons rien, je vous en prie.

Un temps, puis ils cèdent :

Eve

Mon trognon...
Adam
Ma pom-pom girl...

NOIR

**Pour obtenir le texte complet, veuillez contacter directement
l'auteur à son adresse courriel : yannedel@club-internet.fr**

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.nedelec-theatre.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.